

DICTIONNAIRE
DES
FAMILLES FRANÇAISES



ANCIENNES OU NOTABLES

A la fin du XIX^e siècle

PAR

C. D'E.-A.

TOME QUATRIÈME

BER-BLO

ÉVREUX

IMPRIMERIE DE CHARLES HÉRISSEY

4, RUE DE LA BANQUE, 4

1905

BLONDEL de JOIGNY de PAMÈLE et de BELLEBRUNE (de). Armes : *de gueules à l'aigle d'argent becquée et membrée de gueules.* — La branche de Pamèle écartelait ces armes des suivantes : *fascé d'or et de gueules de six pièces.* — Cimiers : *l'aigle de l'écu et une hure de sanglier de sable entre un vol à l'antique d'or et de gueules.* — Supports : *deux lions d'or contournés tenant des bannières à dextre aux armes du premier et du quatrième quartiers, à sénestre à celles du deuxième et du troisième quartiers.*

La famille **BLONDEL DE JOIGNY**, originaire du Boulonnais, occupait dès le **xiv^e** siècle un rang distingué dans la noblesse de sa région. Saint-Allais et d'autres généalogistes ont voulu en faire une branche cadette de la famille de Blondel de Beauregard, originaire du Cambrésis, à laquelle a été consacrée la précédente notice, et la faire descendre d'un Baudouin (aliàs Ghislain) Blondel qui aurait été un fils puîné de Baudouin Blondel, chevalier, tué en 1283 à la bataille de Wœringen, auteur présumé de cette famille. La famille Blondel de Joigny n'a jamais accepté cette communauté d'origine. Elle se croit issue de la maison des comtes de Joigny, qui occupa un rang brillant au moyen âge et dont elle a toujours porté les armes pleines, et revendique pour son auteur un Charles (aliàs Jean) de Joigny, dit Blondel, chevalier, sieur de Méry, Recques et Marquise, en Boulonnais, qui vivait au **xiii^e** siècle et qui aurait été fils puîné de Raoul, comte de Joigny, et de Jeanne de Vienne.

La filiation toutefois ne paraît être établie que depuis Jean Blondel, écuyer, Sgr de Canteleu, de Toutencourt et de Méry, qui vivait en 1350 et qui avait épousé Isabeau, fille de Mathieu de Béthune, Sgr de Locres. Un tableau généalogique dressé dans les premières années du **xviii^e** siècle et conservé dans le *Nouveau d'Hozier*, au Cabinet des Titres, émet sur ce personnage les appréciations suivantes dont il est impossible de vérifier l'exactitude : « Il acquit par contrat du 13 septembre 1386 d'Yolande de Mortagne, dame de Douvière, les terres
« de Longvilliers et de Marquise desquelles il fit hommage à Jean,
« comte de Boulogne, le 6 septembre de l'an 1389. Il ne sortait pas de
« la maison de Joigny comme ceux de cette race se sont avisés de le
« prétendre et d'en usurper le nom au siècle passé, sans fondement,
« sans lettres du prince et sans aucun titre qui leur permettent
« d'ajouter ce surnom de Joigny à leur surnom originaire qui est
« Blondel seulement. La conformité seule des armes a donné lieu à

« cette supposition qu'ils ont depuis toujours soutenue afin que, leur
 « bâtardise étant découverte, leur extraction parût du moins illustre
 « en faisant connaître qu'ils étaient bâtards d'un homme de grande
 « maison. C'est par là qu'ils ont cru devoir parer le reproche du
 « défaut de leur naissance et que ces Bellebrune se sont appropriés
 « le nom des anciens comtes de Joigny, quoique le leur véritable ne
 « soit que celui de Blondel, maison fort ancienne dans le Boulo-
 « nais et qui subsiste encore aujourd'hui à ce que l'on dit, dans les
 « seigneurs de Fresne, les bâtards de Longvilliers qui sont MM. de
 « Bellebrune, les bâtards de Pamèle et autres..... » D'Hozier a écrit
 en marge de ce tableau généalogique qu'il n'a jamais entendu parler
 de seigneurs de Fresnes du nom de Blondel. Jean Blondel laissa d'Isa-
 beau de Béthune deux fils, autre Jean et Guillaume, qui furent les
 auteurs de deux grandes branches.

Jean II Blondel, auteur de la branche aînée, fut seigneur de Long-
 villiers, Toutencourt, Douviers, Canteleu, Méry, etc., et épousa Marie
 du Quesnoy qui devint dame de Pamèle et d'Audenarde par héritage
 de son frère Louis du Quesnoy. Il laissa trois fils : 1° Charles Blondel,
 Sgr de Marquise, qui fut tué à Azincourt ; 2° Jean Blondel, Sgr de Long-
 villiers, de Douviers, Toutencourt, Méry, etc., sénéchal de Ponthieu,
 capitaine d'Abbeville, gouverneur de Milan, qui mourut sans postérité ;
 et 3° Oudard Blondel, Sgr de Longvilliers, Méry, etc., baron de Pamèle,
 sire d'Audenarde, ber de Flandre, qui continua la descendance.
 Cet Oudard Blondel vendit la terre de Longvilliers à son cousin ger-
 main Jean Blondel, sieur de Grésiliers ; il épousa d'abord Marie Allaert
 dont il n'eut qu'une fille mariée à Jacques de Sainte-Aldegonde, baron
 de Noircarmes, puis Isabeau de Gauve. Josse Blondel, qualifié baron
 de Joigny, sire d'Audenarde, né de cette seconde union, épousa Jos-
 sine de Rocquenghien ; d'après le tableau généalogique mentionné
 plus haut il n'aurait pas eu d'enfants de cette dame, mais aurait laissé
 de Catherine de Wick un fils naturel, François Blondel, bâtard de
 Pamèle, qui épousa Catherine Bridel. Adolphe Blondel, dit Pamèle,
 fils de celui-ci, fut membre du Conseil privé de l'empereur Charles-
 Quint et épousa Madeleine van den Heede ; il laissa quatre fils : 1° Guil-
 laume, président du Conseil privé du roi d'Espagne aux Pays-Bas,
 décédé sans postérité en 1592 ; 2° Jacques, qui fut nommé évêque de
 Saint-Omer, mais qui mourut avant d'avoir été sacré ; 3° Jean, décédé
 en 1599, dont le fils unique fut chanoine de Sainte-Waudru, à Mons ;
 4° Adolphe, grand-bailli de Bailleul, qui épousa Corneille de Cour-
 teville et qui continua la lignée. La descendance de celui-ci laissa
 tomber en désuétude le nom de Blondel pour ne conserver que ceux
 de Joigny et de Pamèle. François de Pamèle, écuyer, sieur de Simcourt

et Adolphe de Pamèle, écuyer, firent enregistrer leur blason à l'Armorial général de 1696 (registre d'Ypres). Jean-François-Hébert de Joigny de Pamèle fut admis dans l'Ordre de Malte en 1780. M. de Joigny de Pamèle, Sgr de Lynde, prit part en 1789 aux assemblées de la noblesse du bailliage de Bailleul. Le dernier représentant mâle de cette branche, Godefroy-Frédéric, baron de Joigny de Pamèle, né à Tournay en 1814, n'eut pas d'enfants de son mariage en 1843 avec M^{lle} de Rodriguez d'Evora y Véga. Il avait eu quatre sœurs dont l'aînée, décédée en 1847, épousa le vicomte de la Pierre de Frémur, dont la seconde, née en 1811, demeura célibataire, dont la troisième, décédée en 1882, épousa en 1838 le marquis de Bouthilier-Chavigny et dont la plus jeune, née en 1816, fut dame du Sacré-Cœur.

Guillaume Blondel, Sgr de Grévilliers, auteur de la seconde branche, épousa Isabeau de Cambron, dame d'Argoules, décédée en 1411. Leur fils, Jean Blondel, Sgr d'Argoules et de Grévilliers, marié à Catherine de Courteheuse, acheta de son cousin germain Oudard la seigneurie de Longvilliers. Il fut père de Nicolas, dit Collet, Blondel de Longvilliers, Sgr de Turbinghem, qui continua la lignée. D'après le tableau généalogique conservé dans le *Nouveau d'Hozier*, celui-ci aurait été fils non pas de Catherine de Courteheuse, mais de Marie des Granges, simplement maîtresse de Jean Blondel, et aurait été légitimé par lettres patentes de novembre 1480. Quoi qu'il en soit Collet Blondel fut maître d'hôtel du Roi, bailli et capitaine du Choquel et d'Etaples, et épousa Marguerite de la Motte, fille de Robert de Fiennes, dit Lamotte, baron de Bellebrune, et héritière de l'importante seigneurie de Bellebrune, une des douze baronnies du Boulonnais. Son fils, Jacques Blondel, né en 1482, Sgr de Bellebrune, Turbinghem, Launay, Malcamp, etc., capitaine du château d'Etaples en Boulonnais en 1513, écuyer tranchant du Roi, sénéchal et gouverneur de Ponthieu en 1535, épousa en 1513 Catherine de Marle. Il fut père d'Antoine Joigny, dit Blondel, baron de Bellebrune, né en 1517, gouverneur et sénéchal de Ponthieu en 1551, gentilhomme ordinaire de la maison du Roi en 1561, chevalier de l'Ordre du Roi en 1570, décédé en 1577, qui épousa le 23 juin 1540 Catherine Caruel, dame de Guisignies et de Novilliers, décédée en 1598. Celui-ci eut vingt-deux enfants parmi lesquels on doit mentionner : 1° Oudard, baron de Bellebrune, dont la fille unique, héritière des grands biens de sa famille, épousa en 1599 Jacques d'Estampes, marquis de Valençay ; 2° Philippe, né en 1543, gentilhomme de la maison du Roi, luvetier du Boulonnais, dont les trois fils furent tués à l'ennemi sans avoir été mariés ; 3° François, Sgr d'Estrées, maire de Boulogne en 1581, dont les trois fils furent également tués

à l'ennemi sans avoir été mariés ; 4^o Antoine, né en 1561, dont le fils, Henri Blondel de Joigny, né en 1602, fut maintenu dans sa noblesse le 26 mai 1667 par arrêt des commissaires généraux du Conseil et dont les petits-fils moururent sans postérité ; 5^o Emmanuel, né en 1564, qui continua la descendance. Emmanuel Blondel de Joigny-Bellebrune épousa le 27 août 1587 Marie d'Ailly, de la famille des vidames d'Amiens, et laissa de son côté une très nombreuse postérité. L'aîné de ses fils, Antoine Blondel, dit Joigny, Sgr de Bellebrune, maréchal de camp, gouverneur d'Hesdin et du comté de Saint-Pol, mourut sans postérité en 1663 ; deux, René et François, furent chevaliers de Malte ; un autre, Charles, fut tué au siège d'Hesdin ; deux enfin, Charles, né en 1612, et Henri, furent les auteurs de deux grands rameaux.

M. Pierre Meller a donné une généalogie résumée du premier de ces rameaux dans le numéro du 10 octobre 1903 de *l'Intermédiaire des Chercheurs et des Curieux*. L'auteur de ce rameau, Charles de Joigny de Bellebrune, s'était fixé en Guienne par le mariage qu'il contracta le 21 janvier 1640 avec Marie de Bonnevin et avait été nommé en 1660 lieutenant de Roi à Blaye. Il fut père de Claude-Charles de Joigny, marié en 1678 à Marie de Ferrand, décédé en 1710, qui fut connu le premier sous le titre de marquis de Bellebrune, conservé depuis lors par le chef de ce rameau. Alexandre-Gabriel et Claude-Charles Blondel de Joigny-Bellebrune, de la province de Guienne, furent admis l'un en 1734, l'autre en 1739, parmi les pages du roi Louis XV. Le second d'entre eux, Claude-Charles de Joigny, marquis de Bellebrune, Sgr de Bellue, marié à Bordeaux le 16 septembre 1749 à Anne de Romat, pris part en 1789 aux assemblées de la noblesse tenues dans cette ville. Il fut père de Charles-Godefroi de Joigny, marquis de Bellebrune, né en 1762, qui épousa le 20 mai 1811 Amélie Testas de Gassies et de qui descendent les divers représentants actuels.

Henri Blondel de Joigny, sieur de l'Isle-Bellebrune, auteur du second rameau, fut capitaine aux gardes, épousa Marie Favier du Boulay par contrat passé le 29 juillet 1637 devant notaires à Montdidier et fut tué en 1648 à la bataille de Lens. Ses deux fils, messire François Blondel de Joigny-Bellebrune, chevalier, Sgr de Plémont, Nucourt, etc., demeurant en la paroisse d'Énencourt, dans l'élection de Chaumont, marié le 14 novembre 1660 à Marguerite d'Aublay, et Antoine Blondel de Joigny, écuyer de la princesse de Conti, demeurant à Tilly, dans l'élection de Lyons, marié en 1667 à Louise le Chevalier, furent, lors de la grande recherche du xvii^e siècle, renvoyés devant le Conseil d'État par jugement du 18 avril 1668 de M. de la Gallissonnière,

intendant de Rouen, et y furent maintenus dans leur noblesse par arrêt du 15 mars 1669, nonobstant l'opposition du traitant. Le plus jeune de ces deux frères eut quatre fils qui moururent sans postérité ; l'aîné eut de son côté deux fils, autre François, qui continua la descendance, et Joseph, qui fut tué au siège de Namur en 1695. François Blondel de Joigny, d'abord major au régiment de dragons de Valençay, puis contrôleur général des fermes du Roi à Bourges, épousa le 23 janvier 1688 Marie Lachault, fille d'un procureur au Parlement, et mourut fort pauvre laissant une nombreuse postérité. Deux de ses filles, Marie-Françoise, née en 1691 à Magny, au diocèse de Rouen, et Charlotte, née en 1702 à Neucourt, en Vexin, furent admises à Saint-Cyr l'une en 1701, l'autre en 1711 ; deux de ses fils, François et Henri-Zacharie, furent admis parmi les pages du comte de Toulouse. On ignore la destinée ultérieure de ce rameau vraisemblablement éteint aujourd'hui.

La famille Blondel de Joigny a fourni dans ses diverses branches de nombreux chevaliers de Malte. Plusieurs de ses membres ont péri sur différents champs de bataille.

Principales alliances de la branche de Pamèle ; du Quesnoy, de Sainte-Aldegonde, de Courteville, d'Évora y Véga, de Lichtervelde, de Steenhuyse, d'Ennetières 1807, de la Pierre de Frémur, de Bouthilier-Chavigny, de Bournonville, de Créqui, etc.

Principales alliances de la branche de Bellebrune : de Courteheuse, de Marle 1513, de Fiennes de la Motte, d'Estampes-Valençay 1599, de Villiers de l'Isle-Adam, d'Ailly, Accary, de Bonnevin, de Rouvroy de Saint-Simon 1671, de Ferrand 1678, d'Aulède de Pardailan 1707, Chesnel d'Ecoyeux 1663, de Bournonville, de Vion, etc.